

782.12
B729m
1870
MUS-ETR

LE
MALADE
malgré lui

Operette bouffe pour Garçons

Paroles de

FRANCIS TOVRTE

Musique de

LUIGI BORDÈSE

Prix net

Henry LEMOINE & C^e
Prix Majoré 20'00

HENRY LEMOINE et C^{ie} Editeurs

Paris, 17 rue Pigalle.

Bruxelles, 40 rue de l'Hopital.

MADE IN FRANCE

17233.H.

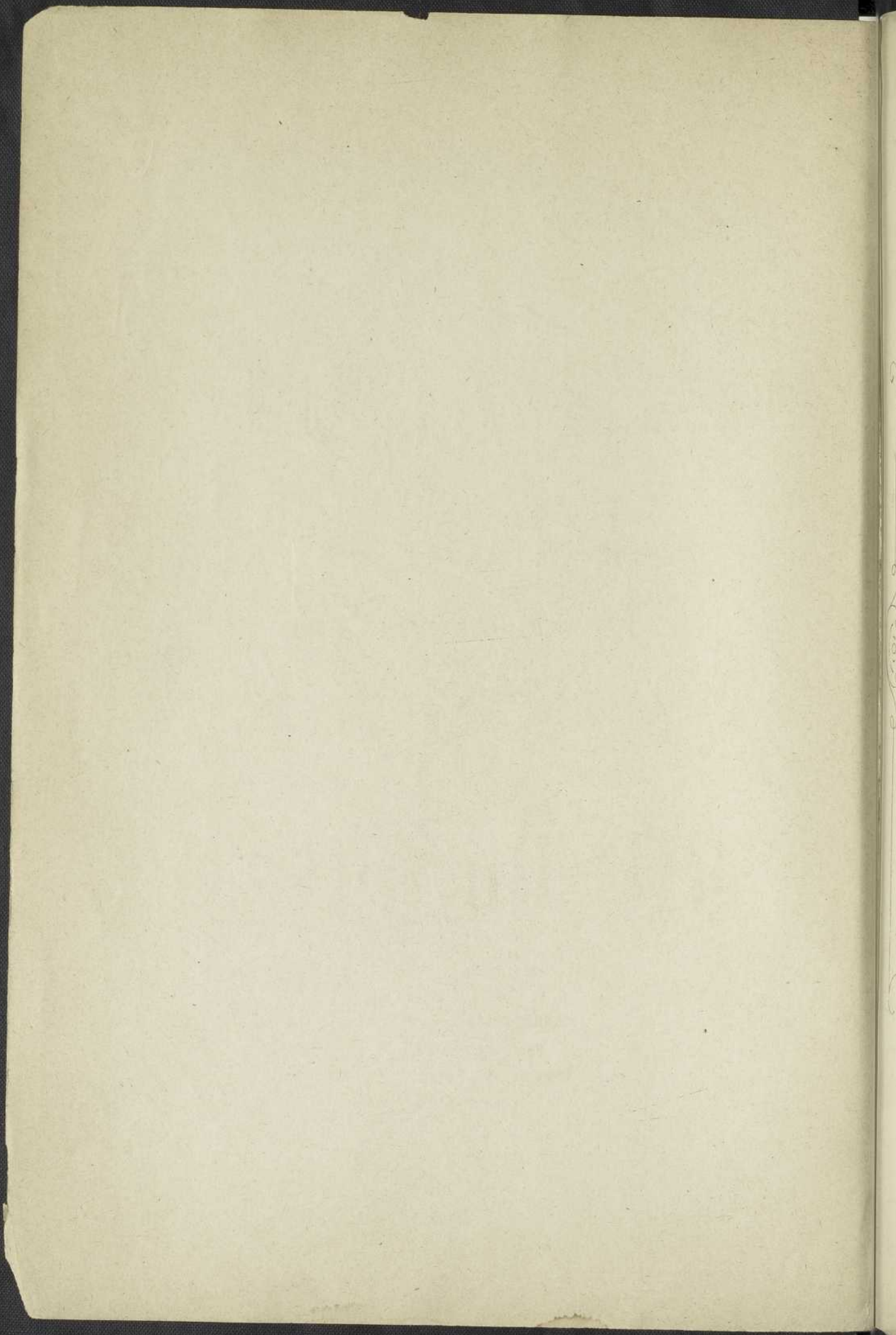


Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec



net/50



LE
MALADE
malgré lui

Operette bouffe pour Garçons

Paroles de

FRANCIS TOVRTE

Musique de

LUIGI BORDÈSE

Prix net 5^f

HENRY LEMOINE et C^{ie} Editeurs

Paris, 17 rue Pigalle.

Bruxelles, 40 rue de l'Hopital.



788.12
B729m
1870
MUS-CTR

LE MALADE MALGRÉ LUI

Opérette - Bouffe en un Acte.

PERSONNAGES.

LE GRAND DUC DE GRIBOUILLE, Vieux Comique.
 MORTIBUS, Médecin.
 PURGON, Médecin.
 SIMON, Maître d'hôtel du Duc.
 GUILLAUME, Jardinier du Duc.
 CHAMPAGNE, Domestique.
 LÉPINE, Domestique.

Chœurs d'Apothicaires et de Cuisiniers. — Costumes du Malade Imaginaire.

ÉPOQUE MOLIERE.

En appartement; meubles du temps, une table, plusieurs fauteuils, sorties latérales.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	Pages.
OUVERTURE	2
1. INTRODUCTION..... Il est magnifique, il est beau!... (Le Duc, Mortibus, Chœur)	6
2. TRIO..... Voyez, voyez comme il babille,.... (Purgon, Mortibus, Le Duc).....	15
3. SCÈNE ET COUPLETS..... Quelle aventure,..... (Simon, Le Duc, Chœur)	22
4. MORCEAU D'ENSEMBLE..... A moi Champagne, à moi Lépine!... (Lépine, Simon, Mortibus, Champagne).....	50
5. COUPLETS DE GUILLAUME. Tic, toc, fin, fin, fin!.....	52
6. CHOEUR ET SOLO..... Pas de bruit, pas de scandale.... (Purgon).....	57
7. MORCEAU D'ENSEMBLE..... Qu'as-tu fait du maître d'hôtel?.. (Guillaume, Chœur).....	65
8. CHOEUR FINAL..... Turfutu! Chapeau pointu!.....	70

NOTA — L'auteur a fait un accompagnement de petit Orchestre (Manuscrit) qu'il loue pour les représentations.
 S'adresser chez lui, 15, rue Tranchet, à Paris.

LE MALADE MALGRÉ LUI

OUVERTURE.

Maestoso.

PIANO. *ff*

Lent. *p*

Mouv! de Valse. *mf*

mf

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff features a melodic line with several triplet markings (indicated by a '3' above a bracket) and accents. The bass staff provides a harmonic accompaniment with block chords.

Second system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same structure of treble and bass staves with triplet markings and accents in the treble part.

Third system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same structure of treble and bass staves with triplet markings and accents in the treble part.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same structure of treble and bass staves with triplet markings and accents in the treble part.

Fifth system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same structure of treble and bass staves with triplet markings and accents in the treble part. The word *crese.* is written in the bass staff, and *rit: e dim.* is written in the treble staff.

Sixth system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same structure of treble and bass staves with triplet markings and accents in the treble part. The word *a Tempo.* is written in the treble staff, and *mf* is written in the bass staff.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in 3/4 time and features a key signature of one flat. The upper staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, including several triplet markings (indicated by a '3' above a bracket). The lower staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same grand staff structure and key signature. The melodic line in the upper staff continues with triplet figures and other rhythmic patterns. The bass line accompaniment remains consistent with the first system.

Third system of musical notation. The upper staff shows a continuation of the melodic development with prominent triplet markings. The lower staff accompaniment consists of chords and moving lines that support the melody.

Fourth system of musical notation. The melodic line in the upper staff features more complex triplet patterns. The bass line continues to provide a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation. The upper staff begins with a triplet and then moves into a more active melodic passage. The lower staff accompaniment continues with chords and single notes.

Sixth system of musical notation, the final system on this page. The upper staff concludes with a melodic phrase that includes a triplet. The lower staff accompaniment ends with a final chord.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music features a melodic line in the treble and a harmonic accompaniment in the bass.

Second system of musical notation. The treble staff continues with melodic lines, and the bass staff features a steady accompaniment. The instruction *crisc. poco a poco.* is written above the bass staff.

Third system of musical notation. The treble staff shows a more active melodic line with some grace notes, while the bass staff maintains a consistent accompaniment.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with some rests, and the bass staff continues with accompaniment. The instruction *crisc.* is written above the bass staff.

Fifth system of musical notation. The treble staff features a melodic line with accents, and the bass staff has a more active accompaniment. The instruction *ff* is written above the bass staff.

Sixth system of musical notation, the final system on the page. It features a melodic line in the treble and a harmonic accompaniment in the bass, ending with a double bar line and repeat signs.

SCÈNE I.

LE DUC, MORTIBUS

Chœur d'Apothicaires.

N^o 1.And^{no} maestoso.

INTRODUCTION.

PIANO.

Ténors.

Il est ma.

Basses.

gnifique, il est beau! — Vive le grand duc de Gri.

Il est ma_gnifique il est beau! —

bouil le Qui dans la peur qu'on ne le mouille. Qui dans la

Vive le grand duc de Gri_bouille Qui dans la

pour qu'on ne le mouille Se cache dans l'eau, Se cache dans
 pour qu'on ne le mouille Se cache dans l'eau,

l'eau! Vive le grand duc de Gribouil
 Se cache dans l'eau. Vive le grand duc de Gribouil

le Qui se cache dans l'eau. Qui se cache dans l'eau Qui se ca-
 le Qui se cache dans l'eau. Qui se cache dans l'eau Qui se ca-

che dans l'eau. Qui se cache dans l'eau!
 che dans l'eau. Qui se cache dans l'eau!

Moderato.
LE DUC.

Mes a - mis les apo - thi - cai - res, Vous - tes

The first system of the score consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with a long note, followed by a series of eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

des garçons charmants, char - mants. Vous a - vez de bons ca - rac -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes a trill (tr) over a note. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern with chords and eighth notes.

- té - res, Les plus u - ti - les ins - truments. Vous êtes aux plus grands sacri -

The third system shows the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a long note followed by eighth notes. The piano accompaniment continues with its characteristic eighth-note bass line and chords.

- fi - ces. Vous soula - gez l'hu - ma - ni -

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes a trill (tr) over a note. The piano accompaniment features a more active eighth-note bass line.

- té, Vous nous rendez bien des ser - vi - ces. Vous voyez

The fifth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes a trill (tr) over a note. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords.

MORTIBUS
(au Duc)

Le D. tout du bon côté, Vous voyez tout du bon côté! Méde-

M. -cin de votre Excellen - ce, C'est un ti - tre bien glo - ri - eux, Si j'obte-

M. -nais la pré - fé - ren - ce Je serais un savant heur-

M. -reux.
LE DUC.
C'est un emploi que l'on s'ar - ra - che, Être médecin d'un grand

duc. d'un grand duc! — Chacun vous traite de ga — na — — —

che, — Si l'on me trouve assez ca — duc. — — —

Al

1.º Tempo. SEGNO

§

jusqu'au

mot

FIN.

Après la Reprise le Chœur sort.

SCÈNE II.

LE DUC, MORTIBUS.

LE DUC.

Maitre Mortibus... Je sais que vous êtes un médecin comme on n'en voit peu, comme on n'en voit guère.

MORTIBUS (*saluant*)

Grand duc!.. ajoutez un médecin, comme on n'en voit pas.

LE DUC.

Vos remèdes admirables, pas excellents, font du bruit dans le monde.

MORTIBUS.

Je vous suis recommandé par son altesse le prince de Boiseraqué.

LE DUC.

Une bûche de mes amis, qui se consume depuis dix ans.

MORTIBUS.

Je le soigne.

LE DUC.

Il était toujours malade.

MORTIBUS.

Toujours malade, et depuis que je l'ai entrepris.

LE DUC.

Il est mort.

MORTIBUS.

Il ne souffre plus.

LE DUC.

Molière l'a dit: heureux les médecins, les infirmes qui en réchappent par la grâce de Dieu, prônent partout leur mérite ceux qui vont à trépas, ont garde de se plaindre et vous avez toujours raison.

MORTIBUS.

Monseigneur, c'est la mode, on se moque des médecins, tout en suivant leurs ordonnances. Impossible de s'en passer.

LE DUC. *(se frottant la jambe)*

Aïe! aïe! Je m'en passerais, sans ma maudite goutte... J'ai la prétention de vivre cent ans, aussi je cherche un Esculape, célèbre, pour l'attacher à ma personne.

MORTIBUS.

Vous pouvez chercher dans l'Italie moderne et dans la Grèce antique.

LE DUC.

Je n'aime pas la vieille graisse.

MORTIBUS. *(à part)*

Je suis frit... *(haut)* Sans forfanterie, je ne crains pas la concurrence d'un Purgon, d'un âne.

LE DUC.

Un âne et vous ça fait deux, c'est mon avis vous voyez que je vous rends justice.

MORTIBUS. *(saluant jusqu'à terre)*

Vous me comblez, grand duc!.. Purgon! un charlatan qui traite tous les malades par les saignées et l'eau tiède.

LE DUC.

Tandis que vous, c'est par l'eau tiède et les saignées.

MORTIBUS.

Ce qui constitue un système diamétralement opposé.

LE DUC.

Docteur Mortibus, ménagez votre cher collègue Purgon; il a ma confiance, un nez rouge, des lunettes d'or tout ce qu'il faut pour être un grand médecin. Tenez, je l'entends, il vous expliquera mieux que moi, ses cures phénoménales et ses guérisons miraculeuses.

SCÈNE III.

LES MÊMES, PURGON.

PURGON. *(saluant le duc)*

Salut à son Excellence!

MORTIBUS. *(saluant Purgon)*

Salut au prince de la thérapeutique!

PURGON. *(saluant Mortibus)*

Salut au roi des émollients!

MORTIBUS. *(pressant la main de Purgon)*

Ce cher confrère... *(à part)* un baudet en robe noir.

PURGON. *(même jeu)*

Un excellent collègue *(à part)* un singe en chapeau pointu.

LE DUC.

Bravo! je suis enchanté de voir deux Hippocrates, se repasser la rhubarbe et le séné.

PURGON.

Notre illustre malade va mieux.

LE DUC.

Bouci, boula...

PURGON. (*tâtant le pouls du duc*)

Pouls lent, monotone...

MORTIBUS. (*de l'autre côté, même jeu*)

Pouls précipité, fiévreux.

PURGON.

Qu'est-ce que vous dites?... 75 pulsations!

MORTIBUS.

Vous battez la campagne 150 pulsations!..

LE DUC.

Ah! ah! tachez de vous entendre...

(*ils ont chacun leur montre à la main en tâtant le pouls du duc*)

MORTIBUS.

Confrère, votre montre retarde, comme vous, c'est une patraque.

PURGON.

Collègue, c'est votre oignon qui marche comme un tourne-broche, imbécile!

MORTIBUS.

Ganache!..

LE DUC. (*les séparant*)

Halte là... je vois le moyen de concilier vos opinions. Je suis peut-être plus malade d'un côté que de l'autre?

MORTIBUS.

Ça n'aurait rien d'extraordinaire, j'ai bien soigné un hydropique qui était plus vieux en bas qu'en haut.

PURGON (*à Mortibus*)

Je vous défends de toucher à mon client.

MORTIBUS.

Du tout, c'est mon malade.

PURGON.

C'est le mien.

MORTIBUS et PURGON. (*ensemble tirant le vieux, chacun par un bras*)

Le mien, le mien, le mien.

LE DUC.

Aie, aie! Comme dans le jugement de Salomon, n'allez-vous pas me couper en deux... Je tiens à rester tout entier, pour un seul médecin.

PURGON.

Ignorant, empirique!

MORTIBUS.

Arracheur de dents, vétérinaire!

TRIO.

Allegro moderato.

N° 2.

PIANO.

ff

PURGON.

Voyez, voyez comme il ba - bil - le, Le méde - cin de pa - co -

mf

- til - le, Confrè - re sou - venez - vous en, Pas un ma - la - de ne m'é -

- chap - pe, Je suis un Es - cu - lape Et vous un char - la -

f

MORTIBUS.

- tan, Un charla - tan, un charla - tan, Et vous, et vous un charla - tan. Voyez, voyez

ff

p

v
ez comme il ba - bil - le, Le méde - cin de pa - co - til - le, Confrère

v
sou - venez - vous en, Pas un ma - la - de ne mé - chap - pe, Je

v
suis un Es - cu - lape, Et vous un char - la - tan. Un charla -

LE DUC (riant)
- tan, Un charla - tan, Et vous, et vous un char - la - tan. Comment se

L.
D.
traî - ter en fa - mil - le De mé - de - cin de pa - co -

Le D. - til - le; Mes a_mis sou_venez-vous en, Pas un ma_

Le D. _la_ de n'en ré_ chap - pe; Le_ quel est Es_ cu - lape Ou bien le char_la_

PURGON. Voyez, voy_ ez comme il ba_ bil_ le.

Le D. - tan! Voyez, voy_ ez comme il ba_

MORTIBUS.

P. Le méde_ cin de pa_ co_ til_ le, Confrère

M. _ bil_ le. Le méde_ cin de pa_ co_ til_ le.

sou - venez - vous en, Confrè - re sou - venez - vous en, Pas un ma -
 MORIBUS.
 Confrè - re sou - venez - vous en
 LE DUC.
 Le quel est
 - la - de ne m'é - chap - pe, Je
 Pas un ma - la - de ne m'é - chap - pe Je
 Es - cu - lape Ou bien le char - la - tan,
 suis un Es - cu - lape Et vous un char - la - tan, Et vous
 suis un Es - cu - lape Et vous un char - la - tan, Et vous
 Ou bien le char - la - tan, Ou bien

Musical score for page 16, featuring vocal parts (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and piano accompaniment. The score includes lyrics in French and musical notation with various dynamics and articulations.

P. un char-la-tan, Et vous un char-la-tan, Et vous un char-la-

M. un char-la-tan, Et vous un char-la-tan, Et vous un char-la-

L. le char-la-tan, Et vous un char-la-tan, Et vous un char-la-

P. -tan, Et vous un char-la-tan. Je suis, je suis un Es-cu-

M. -tan, Et vous un char-la-tan. Je suis, je suis un Es-cu-

L. -tan, Et vous un char-la-tan. Je suis, je suis un Es-cu-

P. lape, Et vous, et vous un charla-tan. FIN

M. lape, Et vous, et vous un charla-tan. FIN

L. lape, Et vous, et vous un charla-tan. FIN

crise.

stringendo sempre.

ff

ff

ff

FIN

FIN

FIN

Je la connais votre re - cet - te,

Allegro moderato.

mf

Toujours du baume de lan_cet_te.

MORTIBUS.

Et vous toujours un instru_ment, Dont je tais le nom prudem.

Je viens de guérir u_ne fol - le,

_ment, Dont je tais le nom prudemment.

mf

Aux muets je rends la pa_ro_le.

Et moi je puis à volon_té Changer les poumons de cô_

M

PURGON.

- té, Changer les poumons de cô - té. D'un i - diot per - cti des deux

P

jam - bes J'ai fait un gars des plus in - gam - bes

MORTIBUS.

Je fais dan -

M

- ser les plus gout - teux. Aux a - veu - gles je rends les

PURGON.

1^o Tempo.

Voyez, voyez

SEGNO

yeux. Aux aveugles je rends les yeux. Je fais danser les plus gout - teux!

1^o Tempo.

jusqu'à

mot

FIN

PURGON.

Empoisonneur, marchand d'onguent!

MORTIBUS.

Assassin, écorcheur, brocanteur de sangsues!

LE DUC. (*les séparant*)

Assez que diable... trêve aux compliments des halles, entre savants distingués. Je prendrai pour médecin, celui qui a fait les cures les plus merveilleuses.

MORTIBUS et PURGON.

Moi, moi, moi, moi!..

PURGON.

Excellence, je puis étaler à vos yeux les infirmes que j'ai guéris.

MORTIBUS.

Grand duc, permettez que j'exhibe ici tous les estropiés que j'ai rendu à la santé!

LE DUC.

Je ne permets pas ça... faire de ma maison, l'Hôtel-Dieu, merci, j'ai bien assez de ma goutte et de mes rhumatismes.

PURGON.

En poitrinaire au 25^e degré.

MORTIBUS.

Pourquoi pas trente?

PURGON.

Oui, pourquoi pas trente... mon malade était réduit à vivre de colifichet.

LE DUC.

Comme un serin.

PURGON.

Je l'ai sauvé.

MORTIBUS.

Plus fort que ça... un avocat, avait par mégarde, avalé dans son potage, un hanneton; qui, après s'être faufilé dans les fosses nasales, avait établi son domicile dans le cerveau, entre le frontal et la nuque, le hanneton vivait là, en rentier, la faculté déclarait l'opération impossible. J'ai trépané l'avocat. C'est-à-dire que je lui ai découronné le dessus du crâne, comme on enlève le couvercle d'une tourte.

LE DUC.

Oui, on n'y trouve des boulettes, des écrevisses.

MORTIBUS.

Moi, j'y ai trouvé des hannetons! toute une famille de ces scarabées, car la bête avait fait des petits.

PURGON.

Mortibus, je vous défie de produire votre avocat, qui nest qu'une gasconnade.

MORTIBUS.

Purgon, amenez donc votre poitrinaire au colifichet, qui n'est qu'une affreuse bourde. *(ils se menacent)*

LE DUC.

Nous allons recommencer... respect aux perruques doctorales!

PURGON.

J'accepte le défi... Je vous attends dans mon amphithéâtre.

MORTIBUS.

Et moi, dans mon laboratoire. *(ils sortent en se provoquant)*

SCÈNE IV.

LE DUC, GUILLAUME.

LE DUC.

Malpeste!.. ils vont se battre... heureusement que les armes des médecins, sont celles des apothicaires, et qu'elles sont plus rafraichissantes que mortelles... il me faut un docteur... lequel prendre... le choix m'enbarrasse... Purgon! ou Mortibus!.. ils sont forts tous les deux, plus forts que le fort de Vincennes.

GUILLAUME. *(timidement)*

Monseigneur l'grand duc, est-il visible pour Guillaume, votr' jardinier.

LE DUC.

Je n'y suis pas.

GUILLAUME.

Mon bon maître.

LE DUC.

Je ne suis plus un bon maître quand j'ai ma goutte que veux-tu butor?

GUILLAUME.

Implorer la grâce, de c'pauvre Simon, votr' marmiton en chef.

LE DUC.

Ce maroufle n'est plus mon maître d'hôtel, puisque je l'ai chassé.

GUILLAUME.

Jarni! vous pouvez l'y hailler sa place.

LE DUC.

Jamais, jamais... un pendarde qui manque toutes ses sauces... il doit avoir comme l'avocat de Mortibus, une famille de hannetons dans la cervelle.

GUILLAUME.

Par Saint Guillaume mon patron! c'est dur, à la porte pour un roux.

LE DUC.

Je te chasse aussi, si tu prends encore la défense de ce fripon.

SCÈNE V.

LES MÊMES, SIMON.

Chœur des Marmitons.

SCÈNE ET COUPLETS.

N° 3.

Allegro moderato.

PIANO.

Ténors.

Basses.

Quelle a - ven - tu - re

No - tre

Quelle a - ven - tu - re No - tre maître est to - qué,

maître est to - qué. La chose est sû - re.

Il est tout dé_fro -

La chose est sû - re Il est tout dé_fro - qué.

-qué. Il a man - qué La fri - tu - re, La fri -

Il a man - qué La fri - tu - re, La fri -

1^{er} Tenors.

- ture Et le roux, La fri - ture Et le roux. Comprenez -

- ture Et le roux, La fri - ture Et le roux.

2^ds Ténors. Tous.

vous? Comprenez - vous? Comprenez - vous? Comprenez - vous? La fri_

Comprenez - vous? Comprenez - vous?

ture Et le roux! La fri ture Et le roux, La fri_

Et le roux! La fri_ ture Et le roux, La fri_

SIMON.

accablé. **Lento.**

Grâce mon bon

ture Et le roux!

ture Et le roux!

Lento.

s
maî - tre, Car je se - rai bref, Vous allez peut-

p

s
- é - tre Gron - der de re - chef, Pi - tié mon bon-

s
maî - tre Pour le pau - vre chef.

LE DUC. *(en colère)*

Non, qu'il aille paître, Non, qu'il aille

Le
D.
paître, Au diable le chef, Au diable le chef.

f *ff*

Allegretto.

S.

SIMON.

Allegretto.

(1^{er} Couplet) Depuis que
(2^d Couplet) Maître d'hô-

s.

j'ai per - du la pla - ce Qui me nour - rit,
- tel le plus ha - bi - le Qu'on peut van - ter,

s.

Le des - tin me fait la gri - ma - ce J'en perds l'es -
Je fais de la cui - sine à l'hui - le Sans m'en dou -

s.

- prit. Je confond tout dans la cui - si - ne,
- ter. C'est la hon - te de ma fa - mil - le,

s

Le bois, le pain Et je prends u - ne bé - cas -
Cru - el gui - gnon, J'ai dans la crème à la va -

The first system of music consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line has a melodic line with some grace notes and slurs. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

s

- si - ne Pour un la - pin, Pour un la - pin!
- nil - le. Mis de foi - gnon, Mis de foi - gnon!

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with some grace notes and slurs. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Allegro.

s

Grâ - ce mon bon maî - tre. Car je serai bref; Vous al - lez, peut -

Allegro.

The third system begins with the tempo marking 'Allegro.' and continues with the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

s

- être, Gronder de re - chef, Pitié mon bon maître, Pour le pauvre chef. Pitié, _____

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with some grace notes and slurs. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

pi - tié, ———— pitié mon bon maître, Pour le pauvre chef Pi - tié, pi -

- tié, pi - tié, pi - tié, pitié mon bon maître, Pour le pauvre chef, Pour le

ff

pau - vre chef, Pour le pau - vre chef.

LE DUC.

Non, non, non, non, Pas de par - don, Non,

non, non, non, Pas de par - don.

Al
 SEGNO
 §
 après le
 2^e Couplet.

Après la Reprise, le Duc sort suivi des Cuisiniers.

SCÈNE VI.

SIMON, MORTIBUS.

SIMON.

Ah! maître Simon, cuisinier sans fourneaux, sans une pistole, il ne te reste plus qu'une bonne corde, ou le plongeon par dessus le pont neuf.

MORTIBUS.

Qui parle de corde, de pont neuf?... l'Annibal des rôtisseurs!

SIMON.

Ma foi, un joli marmiton... je suis fricassé, j'ai perdu une place qui vaut une maîtrise.

MORTIBUS. (*mystérieusement*)

Écoute... il y a moyen de s'entendre, Apollon aux tomates! aide moi à conquérir l'emploi de premier médecin du grand duc de Gribouille, et je te fais abandon des cent écus que tu me dois pour honoraires.

SIMON.

Vous tombez bien mal en réclamant vos visites, quand je n'ai pas un liard en poche.

MORTIBUS.

Sois dévoué... je te soigne gratis jusqu'à la fin de tes jours, et de plus je te replace au milieu de tes casseroles, à la tête de tes gâte - sauce.

SIMON.

Et vous exigez pour ça?..

MORTIBUS.

Rien, ou presque rien... pour obtenir le titre de grand officier de la santé ducale, il faut que j'exhibe à son Excellence, une cure plus étonnante que celles de ce Purgon, mon rival.

SIMON.

Tout ça ne me regarde pas.

MORTIBUS.

Patience... tu vas comprendre... consens à faire le paralytique.

SIMON.

Quand je me porte comme la Bastille?

MORTIBUS.

Bravo!.. tu seras d'autant plus facile à guérir, que tu n'es pas malade.

SIMON.

Assez, je jette ma langue aux caniches.

MORTIBUS.

Mon garçon, c'est marché convenu?

SIMON.

Du tout... que je fasse le paillasse, le cabotin moi, un maître d'hôtel. (*avec dignité comique*)

MORTIBUS.

Rustre, si tu fais la mauvaise tête... prends garde à toi... je ne recule pas devant les traitements extrêmes. Je te fais administrer une forte décoction de bois vert, selon la formule (*appelant*) holà! les chevaliers du gourdin.

LES MÊMES, CHAMPAGNE, LÉPINE

(armés chacun d'un bâton)

MORCEAU D'ENSEMBLE.

N^o 4.

Allegro.

PIANO

MORTIBUS.

A moi, Cham-pagne, à moi Lé-

(ils lui donnent des coups de bâton)

- pi - ne! vite qu'on lui frotte l'é - chi -

SIMON.

- ne. Ah! grâ - ce, au meurtre à l'as - sas -

CHAMPAGNE.

- sin. C'est l'or - dre d'un grand mé - de -

LÉPINE.

C'est l'ordre d'un grand méde - cin, C'est l'or - dre d'un grand

- cin. C'est l'or - dre d'un grand

me - de - cin.

me - de - cin.

ff

MORTIBUS.

Mon cher, —

mf

vous è - tes bien ma - la - de. Même ca - pa -

M

ble, Même ca - pable d'en mou - rir. Rien qu'u - ne bon - ne baston -

M

-nade Et vous al - lez, Et vous al - lez, Et vous al - lez en con - ve -

M

- nir, En con - ve - nir.

SIMON.

Je ne suis pas du tout ma -

S

- la - de. Mais vous al - lez, mais vous al - lez en conve -

S. *nir* Vous me _____ donnez _____ Vous me don_ nez la baston - na_ de, C'est _____

S. _____ bien fait, _____ c'est bien fait pour le deve_ nir.

CHAMPAGNE.

Mon cher vous êtes bien ma - la

LÉPINE.

Mon cher vous êtes bien ma - la - de,

- de. Même ca - pable d'en mou.

L. Même ca - pable d'en mou - rir, d'en mou - rir.

C. - rir, d'en mou - rir. Rien qu'une

f Rien qu'une bonne baston - na - - - de Et *ff*

bonne baston - na de. Et

vous al - lez en con - ve - nir.

vous al - lez en con - ve - nir. Oui, vous al - lez en conve -

Oui, vous al - lez en conve - nir. *p* Mon cher vous é - tes

SIMON. Je ne suis pas du tout ma -

MORTIUS. Mon cher vous é - tes bien ma -

- nir. Mon cher vous é - tes

L. bien ma - la - de Mè - me ca - pa - ble d'en mou -

S. - la - de Mais vous al - lez, mais vous al - lez en conve -

M. - la - de Mème — ca - pa - ble même ca - pable d'en mou -

C. bien ma - lade Mè - me ca - pa - ble d'en mou -

L. -rir, Rien qu'u - ne bon - ne bas - ton - nade Et

S. - nir Vous me — donnez — vous me don - nez, la baston - na - de C'est —

M. -rir Rien qu'u - ne bon - ne, rien qu'une bonne baston - nade Et vous —

C. -rir Rien qu'u - ne bon - ne bas - ton - nade Et

L. vous al - lez en con - ve - nir, Mon cher vous é - tes bien ma -
 S. bien fait — c'est bien fait pour le deve - nir. Je — ne suis
 V. — al - lez, — et vous al - lez en conve - nir.
 C. vous al - lez en con - ve - nir. Mon — cher vous

L. — la - de Mé - me ca - pa - ble d'en mou -
 S. pas du tout ma - la - de, Mais — vous al -
 V. Mon cher vous é - tes bien ma - la - de.
 C. é - tes bien ma - la - de, Mé - me ca -

L. *-rir* Rien qu'une

S. *lez en con - ve - nir, Vous me donnez la baston - na -*

M. *Mè - me ca - pa - ble d'en mou - rir* Rien qu'une

C. *- pa - ble d'en mou - rir* Rien qu'une

L. *bon - ne* *bas - ton - na - de*

S. *- de. C'est bien fait pour le deve - nir.* *Vous*

M. *bonne baston - nade* *Et vous al - lez en conve - nir. Rien*

C. *bon - ne* *bas - ton - na - de*

Et vous al - lez Et vous al -

me don - nez la _____ bas - ton - na - de, _____ Et c'est bien

qu'u - ne bon - ne _____ bas - ton - na - de _____ Et vous al -

Et vous al - lez et vous al -

_lez, et vous al - lez en conve - nir. Et vous al -

fait c'est bien fait pour le deve - nir. Vous me don - nez la _____ baston.

_lez, et vous al - lez en conve - nir. Rien qu'u - ne bon - ne _____ baston.

_lez en con - ve - nir. Et vous al -

L. *f*
 - lez Et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir. Et vous al -

S. *f*
 - na - de. Et c'est bien fait, c'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait

M. *f*
 - na - de. Et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir. Et vous al -

C. *f*
 - lez Et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al -

L. *crese.*
 - lez en con - ve - nir. Oui vous al - lez en con - ve - nir.

S. *crese.*
 pour le de - ve - nir, C'est bien fait pour le de - ve - nir.

M. *crese.*
 - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve - nir.

C. *crese.*
 - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve - nir.

1. *ff*
Vous al - lez en con - ve - nir.

5. *ff*
C'est bien fait pour le de - ve - nir.

II. *ff*
Vous al - lez en con - ve - nir.

C. *ff*
Vous al - lez en con - ve - nir.

Piano accompaniment with *ff* dynamic.

1.

5.

II.

C.

Piano accompaniment with *ff* and *p* dynamics.

S. 

Si - mu - ler u - ne ma - la - di - e, Je me por -

S. 

- te comme un pont neuf.

MORTIBUS.

Il faut jou - er la co - mé - di -

LÉPINE.



Ou nous jou - ons du nerf de bœuf.

S. 

Pi - tié, j'ai -

M. 

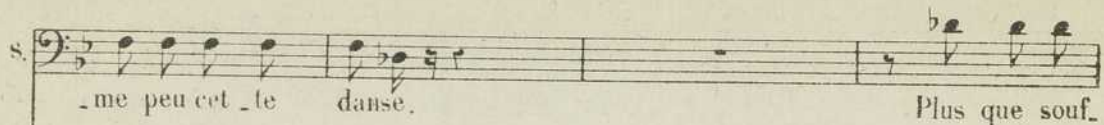
- e.

CHAMPAGNE.



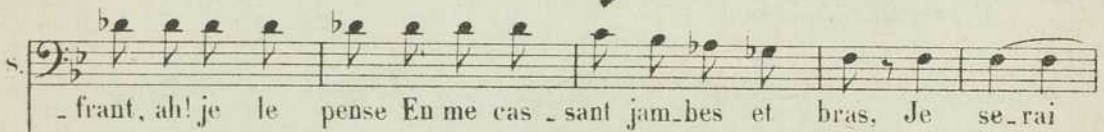
Ou nous jou - ons du nerf de bœuf.

mf

S. 
 _ me peu cet _ te danse. Plus que souf_

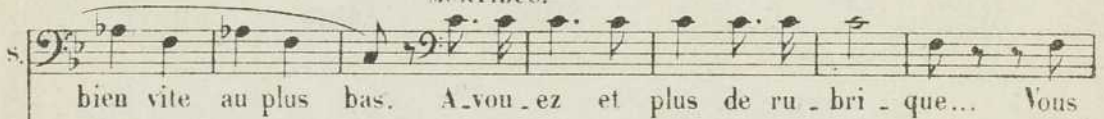
M. 
 Vous ê _ tes souffrant n'est - ce pas?



S. 
 _ frant, ah! je le pense En me cas _ sant jam_bes et bras, Je se _ rai



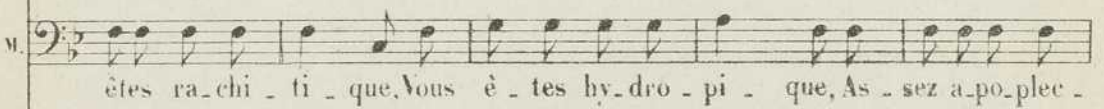
MORTIBUS.

S. 
 bien vite au plus bas. A_vou _ ez et plus de ru _ bri _ que... Vous



SIMON.

M. 
 Épargnez, épargnez, épar_gnez, épar_

M. 
 êtes ra_chi _ ti _ que, Vous ê _ tes hy_dro _ pi _ que, As _ sez a_po_plec _



S. - gnez mon pau - vre phy - si - que..

M. - ti - que, De plus pa - ra - ly - ti - que. C'est con - ve -

M. - nu, beau marmi - ton, Vi - te chassons ces craintes folles, Et je te compte cent pis -

M. - toles, Ou le dou - ble en coups de bâ - ton, Ou le dou - ble en coups

LÉPINE.

SIMON.

de bâ - ton.

CHAMPAGNE.

Mon

Je ne

Mon cher,

Mon

t. cher vous ê - tes bien ma - la - de, Mé - me ca -
 s. - suis pas du tout ma - la - de, Mais vous al - lez,
 u. - vous ê - tes bien ma - la - de, Même ca - pa -
 c. cher vous ê - tes bien ma - la - de, Mé - me ca -

t. - pa - ble d'en mou - rir, Rien qu'u - ne bon - ne
 s. - mais vous al - lez en conve - nir. Vous me donnez, Vous me don -
 u. - ble, même ca - pable d'en mou - rir, Rien qu'u - ne bon - ne, rien qu'une
 c. - pa - ble d'en mou - rir, Rien qu'u - ne bon - ne

L.  bas - ton - nade, Et vous al - lez en con - ve -

S.  nez la baston - nade, C'est — bien fait, — c'est bien fait pour le de - ve -

M.  bonne baston - nade, Et vous — al - lez, — et vous al - lez en conve -

C.  bas - ton - nade Et vous al - lez en con - ve -



L.  - nir. Mon cher, vous ê - tes bien ma - la - de, Même - ca -

S.  - nir. Je — ne suis pas du tout ma - la - de, Mais —

M.  - nir. Mon cher, vous ê - tes bien ma - la - de,

C.  - nir. Mon — cher, vous ê - tes bien ma - la - de, Mè -



L. *- pa - ble d'en mou - rir.*

S. *vous al - lez en con - ve - nir, Vous me don -*

M. *Mè - me ca - pa - ble d'en mou - rir.*

C. *me ca - pa - ble d'en mou - rir.*

L. *Rien qu'une bon - ne*

S. *nez la baston - na - de, C'est bien fait pour le de - ve -*

M. *Rien qu'une bonne baston - na - de,*

C. *Rien qu'une bon - ne*

L. *bas - ton - na - de, Et vous al -*

S. *- nir. Vous me don - nez la bas - ton.*

M. *Et vous al - lez en conve - nir. Rien qu'ù - ne bon - ne bas - ton.*

C. *bas - ton - na - de Et vous al -*

L. *- lez et vous al - lez, et vous al - lez en con - ve - nir.*

S. *- na - de. Et c'est bien fait, c'est bien fait pour le de - ve - nir. Rien*

M. *- na - de, et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir. Rien*

C. *- lez, et vous al - lez en con - ve - nir.*

L. Et vous al - lez, et vous al -

S. me don - nez la _____ bas - ton na - de, _____ Et c'est bien

V. qu'u - ne bon - ne _____ bas - ton na - de, _____ Et vous al -

C. Et vous al - lez et vous al -

L. - lez, et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve

S. fait, c'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait pour le de - ve -

V. - lez, et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve -

C. - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve -

cresc.

L. *cresc.*
 _nir. Oui, vous al - lez en conve - nir. Vous al - lez en

S. *cresc.*
 _nir. C'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait pour le

M. *cresc.*
 _nir. Et vous al - lez en con - ve - nir, Vous al - lez en

C. *cresc.*
 _nir, Oui, vous al - lez en con - ve - nir, Vous al - lez

L. *sf*
 con - ve - nir.

S. *sf*
 de - ve - nir.

M. *sf*
 con - ve - nir.

C. *sf*
 con - ve - nir.

sf

(ils lui donnent des coups de bâton)

SIMON.

Assez, assez..j'en conviens..je suis malade..de force, malade malgré moi..mais je suis bien malade..oui je suis brisé, vermoulu, disloqué!

MORTIBUS. *(donnant la pièce aux deux ralets)*

Voici les honoraires de votre friction.

LÉPINE.

Grand merci, monsieur le médecin.

CHAMPAGNE.

Ne vous genez pas, quand vous aurez besoin de nos petits services.

SIMON.

Les croquants.. allez j'aurai mon tour.

(ils sortent)

SCÈNE VIII.

MORTIBUS, SIMON.

MORTIBUS.

Enfin ce n'est pas sans peine.. mon ami crois à mes regrets sincères.. maître Simon avoue qu'il est paralytique.

SIMON. *(se frottant le dos)*

Trépassé, même, si cela peut vous être agréable.

MORTIBUS.

Tu le vois le remède est bien simple.

SIMON.

On ne peut pas plus simple.

MORTIBUS.

Rien que de l'élixir de gourdin.

SIMON.

Je préfère l'élixir de Garus.

MORTIBUS.

J'entends son Excellence.. vite à ton rôle. *(il le fait asseoir dans un fauteuil)* il s'agit de fermer la bouche, les yeux, les oreilles; de laisser tout dire et tout faire, de ne me contredire en rien, et tu touches cent pistoles.

SIMON.

Oh! c'est facile.

MORTIBUS.

Mon drôle, n'oublie pas que tu es paralysé.

SIMON.

Je le sais. *(il ferme les yeux et s'étend dans le fauteuil)*

MORTIBUS.

Parfait, maintenant fais le moribond.

SIMON.

Hein? pas le mort surtout.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LE DUC, PURGON.

LE DUC. (*à Purgon*)

Je vous le répète, cher monsieur Purgon, je choisirai le médecin le plus habile.

MORTIBUS. (*tattant le pouls de Simon*)

Chut! chut!

LE DUC.

Pourquoi chut! qu'est-il arrivé?

PURGON. (*appercevant Simon*)

Grand Dieu! votre maître d'hôtel..

LE DUC. (*effrayé*)

Il est mort?

MORTIBUS.

Oh! non... mais il n'en vaut guère mieux.

LE DUC.

Vous m'effrayez, Mortibus.

PURGON.

Qu'est-il arrivé à ce pauvre Simon

MORTIBUS. (*au Duc*)

Monseigneur, en apprenant la perte de sa place, il est tombé dans une attaque nerveuse, muqueuse des tissus sanguinolants hidroliques et des organes epila-toires, respiratoires et autres accessoires en langage vulgaire une attaque d'apo-plexie foudroyante.

SIMON. (*bas à Mortibus*)

Vous aviez dit: paralytique.

MORTIBUS.

Tais-toi imbécile.

LE DUC.

Vous me voyez confus désolé car je suis la cause involontaire de cette catastrophe.

MORTIBUS.

Rassurez-vous..il est au plus bas, mais je réponds du malade. Je lui ai ingurgité un looch aussi efficace que terrible. (*donnant un papier au Duc*) Tenez voici la for-mule.

LE DUC. (*lisant*)

Rhum. aquarium, potassum, verdegrisaré et mortauxratstibus.

PURGON.

Bourreau. un remède à tuer un éléphant.

SIMON.

Saperlipopète!

LE DUC.

Qu'est-ce qu'il dit?

MORTIBUS.

Rien.. le traitement agit...dans cinq minutes...

PURGON.

Il ne sera plus qu'un corps sans âme corpus rayé des vivants, corpus qui appartient à la science et pour vous prouver l'empoisonnement, je vais disséquer le sujet.

SIMON.

Me disséquer? aïe, je n'en suis plus.

MORTIBUS. (*bas*)

Pas un mot, ou je t'étrangle.

PURGON.

Monsieur, rien de plus intéressant que l'anatomie et une séance de dissection. Je vous offre ce spectacle céans. Je vous demande la permission de réunir mes aides et de m'armer de mes instruments chirurgiques!

(Le Duc sort, suivi de Purgon et Mortibus)

SCÈNE X.

SIMON. (*seul*)

Ses instruments..merci..en voilà une position pour un cuisinier, l'un veut m'empoisonner, l'autre me désosser qu'on me retourne à droite, à gauche, comme un dindon à la broche, je suis toujours roti!..Mortibus est un fin matois; cent pistoles pour me faire disséquer, c'est un marché de dupe.. Si j'avoue la supercherie dont je suis complice, son excellence va me rouer de coups de canne. Si je me sauve, j'ai tout à craindre de la vengeance, ah! pauvre cuisinier, je suis sur le gril.

SCÈNE XI

SIMON, GUILLAUME (*une bouteille à la main*)

COUPLETS DE GUILLAUME.

N° 5. Allegro.

PIANO.

GUILLAUME.

(REFRAIN) Tic, toc, tin, tin, tin! L'jar - di - nier Guil -

- laume Mang' - rait un roy - aume Sil a - vait c'bu - tin, N'boi -

G. *^* _rait sous son chaume, Du soir au ma - tin, Du soir au ma -

G. _tin, Que du Chamber - tin, N'boi _rait sous son chau -

G. - me, Du soir au ma - tin, Que du Chamber - tin, Tin, tin, tin,

G. tin, Oui, du Chamber - tin, Tin tin, tin, tin, Oui,

G. du Chamber - tin. *FIN*

Poco meno mosso.

G. 

(1^{er} Couplet) Doux jus — de la treil — le, Liqueur si ver —
 (2^e Couplet) Eau ça — me cha — gri — ne, Plus de méde —

Poco meno mosso.

tr. 

(il boit)
 - meil — le, Qu'on
 - ci — ne, A

G. 

mette — en bou — teil — le, Qu'on mette en bou — teille, Qu'on chante tou —
 bas — la cui — si — ne. A bas la cui — si — ne. De ces assas —

G. 

- jours; Comm tu mrends moins bê — — —
 - sins; Malgré que jri — ca — — —

tr.

te, Quand je suis en fè -
ne, Faut pas qu'on m'chi - ca

tr.

te, Tu m'tournes la tè -
ne, Et j'dis la ti - sa -

te Nec - tar de ve - lours, Nec - tar de ve - lours, Tu m'tournes la
ne, Pour les mé - de - cins, Pour les mé - de - cins, Et j'dis la ti -

1^o Tempo.

tè - te, Nectar de ve - lours, Nectar de ve - lours, Tic -
sa - ne, Pour les méde - cins, Pour les méde - cins.

SIMON.

Tiens, tiens, ce brave jardinier quitte donc ses parterres, pour les vignes du seigneur.

GUILLAUME. *(de plus en plus gris)*

Jarni! les vignes.. non la cave.. elle est excellente, la cave à son Excellence.

SIMON.

Guillaume, pour un jardinier, tu bois comme un sonneur.

GUILLAUME.

T'es mon intime, pas vrai.. Eh bien gargotier mon ami, tout ça l'émotion d'la sensiblerie.. quand on m'a baillé qu't'étais à la porte, quasi un larron. Ça m'a causé un chagrin du désespoir.

SIMON.

Et le chagrin il faut le noyer.

GUILLAUME.

Ben touché.. l'chagrin faut l'neyer.. pas à la rivière, l'chagrin, n'est pas des poissons, l'chagrin n'aime point l'eau, l'vin, v'là son élément.

SIMON.

Pas du vin de domestique.

GUILLAUME.

Puah! du vin d'domestique.. fi donc.. bon pour les maîtres.. les enfants d'saint Fiacre, ça méprise la piquette d'Argenteuil.

SIMON.

Vive le Pomard et le Frontignan, qui nous enfoncent notre bonnet jusque sur le nez.

GUILLAUME.

Ben touché.. jarni! j'avons quasi la berlue qu'j'y voyons goutte. Eh! là bas mon lit qui s'en sauve.. Oh! non seulement j'ous pris l'coche sans en avoir la doutance. Guillaume sur l'eau.. jamais.. y pourrait en entrer dans mon verre!

(il tombe dans un fauteuil et s'endort)

SIMON.

Tiens, j'y songe.. ce serait un bon tour à jouer à ce sac a vin.. il s'endort, donc il est plus malade que moi, et capable de me remplacer. Ce rustre est si gras, qu'on peut le disséquer, un peu, sans lui faire trop de tort. *(il le pose sur la table lui met sa veste blanche, son bonnet de cuisinier, et lui couvre les jambes avec son tablier)* Maintenant, Mortibus, Purgon et tous les écorcheurs, peuvent venir avec leurs instruments de torture.. ma foi, dans ce monde, chacun pour soi, et sauve qui peut. *(il sort)*

SCÈNE XII.

GUILLAUME sur la table, LE DUC, PURGON.

Chœur des apothicaires.

CHOEUR ET SOLO.

N° 6. Andante maetoso.

TÉNORS. *a mezza voce. con gravità.*
Pas de bruit, pas de scan-

BASSES. Pas de bruit, pas de scan-

PIANO. *mf*

-dale, Car c'est dé-fier Plu-ton Et c'est une œuvre infer-

-dale. Car cest défier Pluton, Et c'est une œuvre infer-

-na.le, Dis-sé-quer un mar-mi-ton!

-nale. Disséquer un marmi-ton! Pas de bruit, pas de scan-

Pas de bruit, pas de scan - dale, Car c'est dé - fi - er Plu -
 da - le, Car c'est dé - fi - er Plu - ton, Plu -
 - ton, Et c'est une œuvre in - fer - na - le. Dis - sé - quer un marmi -
 - ton, Et c'est une œuvre in - fer - na - le, Dis - sé - quer un marmi -
 - ton! Dis - sé - quer, dis - sé - quer un mar - mi -
 - ton! Dis - sé - quer, dis - sé - quer un mar - mi -
 - ton! Pas de bruit, pas de scan -
 - ton! Pas de bruit, pas de scan - dale,

The musical score consists of six systems, each with a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (grand staff). The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The lyrics are written below the vocal line. The piano accompaniment features a mix of chords and moving lines, with some passages using a 7-fingered chord in the right hand.

- da - le, Car c'est dé - fi - er Plu - ton, Et c'est
 Car c'est dé - fi - er Plu - ton, Et c'est

une œuvre infer - na - le, Dis - sé - quer, dis - sé -
 une œuvre infer - na - le, Dis - sé - quer, dis - sé -

- quer un mar - mi - ton, Dis - sé -
 - quer un mar - mi - ton, Oui, c'est, une œuvre infer - na -

- quer un mar - mi - ton, un mar - mi - ton.
 - le, Dis - sé - quer, oui, dis - sé - quer un mar - mi - ton, un mar - mi - ton.

cresc.
ff
dim.
p
pp
 FIN.

PURGON.

(aux uns)

Mes - sieurs, l'am - phi - thé -âtre Où vous a - vez ac -

(aux autres).

- cès, Où vous avez ac - cès, C'est en - cor un thé -âtre Digne de mes suc -

- cès, Digne de mes suc - cès. C'est un champ de ba - tail - le, Le

maitre ou le va - let Sans crainte je le tail - le, Comme on coupe un pou -

- let, Comme on coupe un pou - let. Sans crainte je le tail - le.

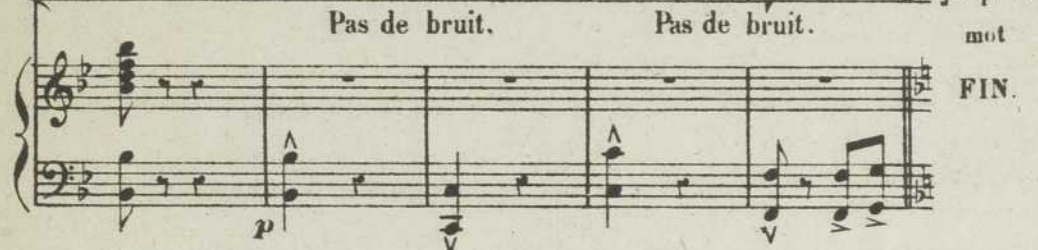
P. 

Comme on coupe un pou - let. Comme on coupe un pou - let, un pou

P. 

- let.
Ténors.  AI
Pas de bruit, Pas de bruit. SEGNO

Basses.  §
Pas de bruit, Pas de bruit. jusqu'au
mot

 FIN.

LE DUC.

Purgon, vous êtes bien sûr qu'il est mort?..

PURGON. (*lui montrant Guillaume sur la table*)

Excellence... regardez... et n'en doutez plus, ma science est infaillible.

LE DUC.

Ma foi je risque quelques pleurs, à la mémoire de mon infortuné maître d'hôtel.

PURGON.

A quoi bon vous appitoyer sur le sort de cet animal domestique. Grand duc, et vous messieurs les apothicaires, je suis curieux de vous faire admirer les ravages occasionnés dans les organes, par le poison de ce saltimbanque de Mor-tibus. (*Guillaume ronfle*)

LE DUC.

Ecoutez Purgon... on dirait qu'il ronfle.

PURGON.

Erreur... après l'agonie, nous constatons souvent ces déplacements des fluides. (*Guillaume se retourne*)

LE DUC.

Comment se fait-il, qu'il était sur le dos, et que le voilà à plat-ventre.

PURGON.

Excellence, comment voulez-vous qu'un trépassé se retourne, car il est bien mort (*il lui tâte les reins*) il semble que son cœur bat, mais je vous explique encore ce phénomène par la dilatation des corps, conséquence du dernier soupir, chez le moribond.

GUILLAUME. (*se réveillant*)

Qui moribond?.. (*Purgon, le Duc et les apothicaires, se retirent au fond du théâtre comme pour tenir conseil*)

PURGON.

Votre avis, messieurs, avant de lui ouvrir l'abdomen.

GUILLAUME. (*se levant un peu*)

Où suis-je? ils parlent d'ouvrir... quoi

PURGON.

Le péritoine...

GUILLAUME.

L' père Antoine ...

PURGON. (*même jeu*)

J'ai des bistouris, qui coupent comme des sabres de cavalerie.

GUILLAUME.

Pourquoi tous ces chapeaux pointus?.. Jarni y glosent afin de m'couper en morceaux... ah! v'la qui dégrise... (*il se cache sous la table*)

LE DUC. (*revenant au premier plan*)

Disparu!..

PURGON. (*stupéfait*)

Comment notre sujet envolé, éclipsé, on nous a volé notre défunt.

LE DUC.

Voilà qui serait plus qu'étrange, s'il avait pris les jambes à son cou.

PURGON.

Il y a des êtres si récalcitrants aujourd'hui qu'on ne respecte plus rien. Un mort qui se soustrait à la disséction. Je n'avais pas encore vu son pareil!..

LE DUC.

C'est indélicat.

PURGON.

Nous déranger dans nos petites opérations... Quand j'allais vous éblouir, car j'ai perfectionné l'anatomie et j'en ai fait presque un art d'agrément.

LE DUC.

Il faut que notre victime se retrouve.

PURGON. (*trouvant Guillaume sous la table*)

Que fais-tu là, rustre sous cette table?..

GUILLAUME.

Jarni! je m'promène.

LE DUC.

Je le reconnais, c'est Guillaume, mon jardinier.

PURGON. (*le faisant sortir*)

Pendard! tu n'es donc pas notre mort, le gâte-sauce que nous réclamons...

GUILLAUME.

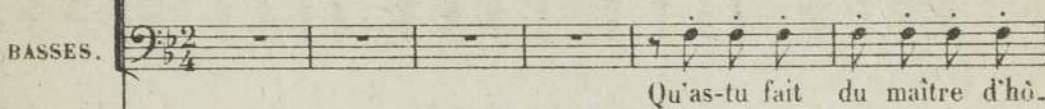
Pardine!.. regardez, j'sommes ben vivant, et n'tenons point à m'faire empailer à la fleur de l'âge.

PURGON.

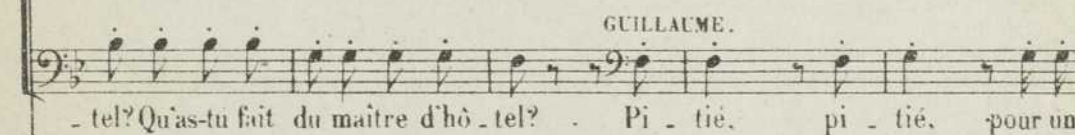
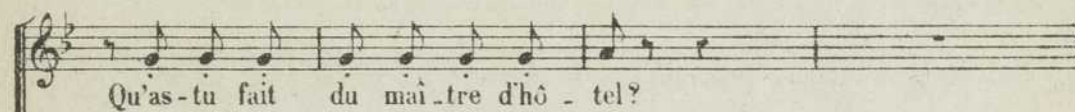
Larron, maroufle! rends-nous notre sujet ou dans ma colère, et dans l'intérêt de la science je t'écorche à sa place!..

MORCEAU D'ENSEMBLE.

N° 7. Allegro.



PIANO. *f* *mf* *cresc. sempre.*



pau - vre mortel. Pi - tié, pi - tié pour un pau - vre mor.

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line has lyrics: "pau - vre mortel. Pi - tié, pi - tié pour un pau - vre mor." The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES. Chœur des Cuisiniers.

- tel.

CUISINIERS. La guer - re! la guer - re! Nous volons tous à son se -

La guer - re! la guer - re! Nous volons tous à son se -

The second system includes a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has lyrics: "- tel." and "CUISINIERS. La guer - re! la guer - re! Nous volons tous à son se -". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *f.* and *sf.*

Proté - gez mes jours! Proté - gez mes jours!

- cours!

- cours!

The third system includes a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has lyrics: "Proté - gez mes jours! Proté - gez mes jours!" and "- cours!". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *sf.*

CHOEUR

Ah! vous vo - lez à son se - cours. La

Ah! vous vo - lez à son se - cours. La guer - re!

CUISINIERS.

guer - re! la guer - re! On ne vous craint guè -

la guer - re! On ne vous craint guè -

GUILLAUME.

Pro - té - gez mes jours, Pro - té -

re, La guer - re!

re, La guer - re!

G.

-gez mes jours!

TOUS Vi-vat! la lut-te nous en-i-vre, CUISINIERS Croi-

Vi-vat! la lut-te nous en-i-vre, Croisons l'é-tain, Croi-

-sous le cui-vre! Et com-me dans tous les com-bats La vic-tous.

-sous le cui-vre! Et com-me dans tous les com-bats

-toi La vic-toi-re aux meilleurs sol-dats

La vic-toi-re

La vic-toire aux meilleurs sol-dats Vi-yat la

Vi-vat la lut-te nous en-i-vre

lut-te nous en-i-vre, Croisons le

Croisons l'é-tain, croisez le cui - vre. Et com - me
plomb, croisons le cui vre, — Et com - me

dans tous les com-bats, La vic - toi La vic - toi - - re aux meil.
dans tous les com-bats, la vic - toire aux meil.

- leurs sol - dats. Et com - me dans tous les com -
- leurs sol - dats. Et com - me dans tous les com -

- bats, La vic - toi - - re aux meil - leurs sol - dats. Oui,
- bats, La vic - toi - - re aux meil - leurs sol - dats. Oui,

la vic - toi - re, la vic - toi - re aux meil - leurs

la vic - toi - re, la vic - toire Et comme dans tous les com - bats la victoi -

sol - dats, La vic - toi - re aux meilleurs sol -

- re aux meilleurs sol - dats, La vic - toi - re aux meilleurs sol -

- dats, La vic - toi - re aux meilleurs sol - dats Et comme dans tous les com -

- dats, La vic - toi - re aux meilleurs sol - dats Et comme dans tous les com -

- bats La victoire aux meilleurs sol - dats.

- bats La victoire aux meilleurs sol - dats.

(ils s'arment les uns de serinons, les autres de casseroles)

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, MORTIBUS, SIMON, CHAMPAGNE et LÉPINE.

LE DUC. (*séparant les combattants*)

Malpeste!.. Je veux la paix, je l'ordonne.

MORTIBUS.

Moi, je viens aussi séparer les combattants, proclamer l'innocence de Guillaume et vous prouver que ma médecine est un baume de longue vie, puisque mon paralytique est leste comme zéphyr et ne s'est jamais mieux porté.

SIMON. (*au duc*)

La pure vérité, Monseigneur. Rendez-moi votre confiance, mes fourneaux et vous verrez que grâce au traitement de ce grand guérisseur je vous ferai des sauces, des grattins, dignes d'une bouche royale.

LE DUC.

Purgon, convenez que voilà une cure, qui tient du prodige; car vous l'avez vu comme moi, ce marmiton, à toute extrémité.

MORTIBUS.

Et le voilà, gaillard, dispos, avec un nouveau bail de cinquante ans (*bas à Purgon*) dites comme moi, et nous partageons la sinécure. Que diable les loups ne se mangent pas.

PURGON.

Je m'incline devant le grand praticien.

MORTIBUS.

La modestie est l'apanage du génie. Ah! voilà une couronne que vous méritez, comme étant le premier savant.

PURGON.

Après vous!

MORTIBUS.

Après vous!

LE DUC.

Décidément, illustre Mortibus! je vous attache à mon auguste personne.

MORTIBUS.

Avec l'adjonction de mon honorable collègue, dont les lumières me sont indispensables.

LE DUC.

Vous croyez que ce n'est pas trop, deux médecins?

SIMON (*à Guillaume*).

Non ce n'est pas trop.

GUILLAUME.

Mais c'est assez pour vous conduire en terre!

MORTIBUS.

Mes amis, plus de luttes fratricides. Souvenez-vous qu'apothicaires et marmitons, c'est toujours la même cuisine.

CHOEUR FINAL.

Allegro moderato.

N° 8.

PIANO.

TOUS.

f
Tur.lutu - tu! Chapeau poin-tu! Turlu.tu.tu! Chapeau poin-

f
Tur.lutu - tu! Chapeau poin-tu! Turlu.tu.tu! Chapeau poin-

- tu! Soy-ous bons ca - ma - ra - des, Soy-

- tu! Soy-

mf

- ons bons cama - ra - des, Moquons-nous, ——— Mo-quons-nous des spadas -

- ons bons cama - ra - des, Moquons-nous, Mo-quons-nous des spadas -

- sins, Tu - ons tous les ma - la - des, Tu - ons tous les ma - la - des Et ja - vi -

Soignons Soignons

- sins, Tu - ons tous les ma - la - des Soignons

- mais, ——— et ja - mais les mé - de - cins Tu - ons tous les ma -

- ve. ——— vi - ve Soignons

Et ja - mais, et ja - mais les mé - de - cins

vi - ve, vi - ve

- la - des Et ja-mais les mé-de-cins! Tuons tous les ma - la -
 vi - ve Soignons

Tuons tous les ma - la - des Et ja-mais les mé-de-cins! Tuons tous les ma -
 Soignons vi - ve Soignons

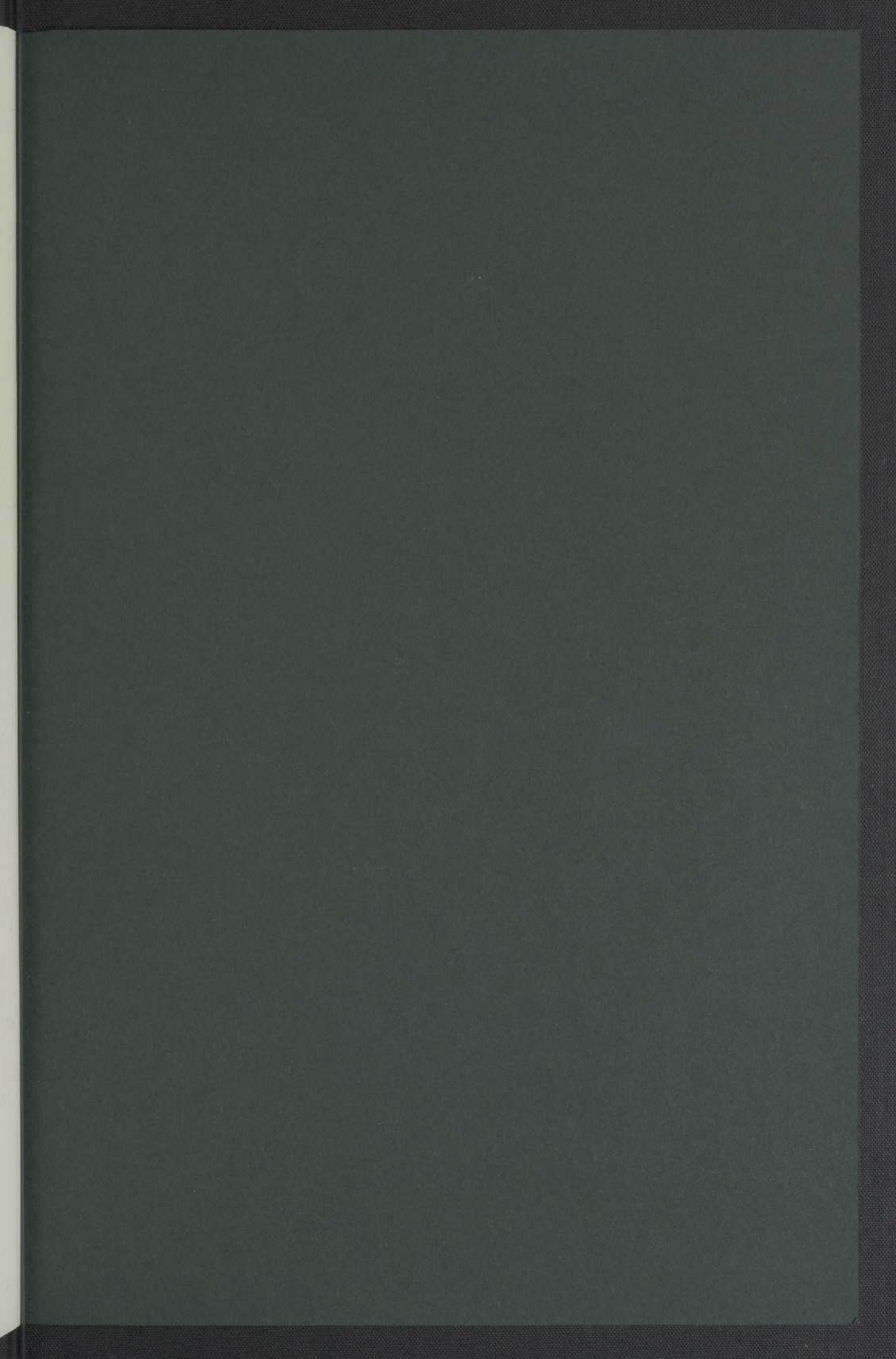
- des Et ja-mais les mé-de-cins! Jamais, ja-mais les mé-de-cins! Jamais, ja-
 vi - ve Vi-ve, vi - ve vi-ve, vi-

- la-des Et ja-mais les mé-de-cins! Jamais ja-mais les mé-de-cins! Jamais, ja-
 vi - ve Vi-ve, vi - ve vi-ve, vi-

- mais les méde - cins!
 - ve

- mais les méde - cins!
 - ve

FIN.



BAnQ



000 606 089